

que chose de purement idéal, une simple fiction de l'esprit. C'est quelque chose de réel, vraiment existant en moi. Tout me le prouve, soit que j'interroge ma conscience, ma mémoire, soit que je consulte le témoignage des hommes. Je suis substantiellement aujourd'hui ce que j'étais, il y a quinze ans, dix-huit ans, vingt ans.

La science me dit bien que, comme tous les êtres vivants, je suis soumis à un travail continu de destruction et de reconstruction. Dans un espace de huit années environ, les atômes qui composaient mon corps ont été remplacés par d'autres sous l'action du mouvement moléculaire qui s'opère en moi. Et comme tout le reste le cerveau a été renouvelé. Puis, je ne pense plus maintenant comme je pensais autrefois : mes idées sont changées ; elles se sont coordonnées et se sont élevées. Cependant, le "moi" est permanent. Dans cet immuable identité du "moi" je trouve l'explication de ces souvenirs des choses que j'ai vues, entendues, apprises, il y a plus de huit ans, dix ans, quinze ans.

Mais le "moi" suppose l'indépendance. En effet je ne suis pas mon voisin B..., ni mon voisin D..., pourtant, deux bons confrères, deux joyeux compagnons. C'est pourquoi je vous déclare que je suis un "suppôt". Un *suppôt* !... Le mot vous étonne peut-être, et pourtant rien de plus commun que la chose. Cette table, ce livre, votre chien, votre cheval sont des "suppôts". Chacun a ses actes propres. L'acte de la résistance qu'exerce la table n'est pas celui qu'exerce le livre, et le cheval agit distinctement du chien.

Mais votre chien, votre cheval, ce livre, cette table ne sont pas des personnes, et moi je vous affirme que j'en suis une : car je suis doué d'une nature raisonnable.

Ai-je besoin maintenant de dire ou de répéter que je suis un être agissant ? C'est admis, n'est-ce pas ? Mais si par hasard vous aviez la mauvaise intention de révoquer la chose en doute, je n'aurais